

pour pouvoir vous en parler avec quelque étendue; mais cette révolution, opérée par la minorité des Représentans et par la force militaire, doit faire voir aux peuples de plus en plus ce que c'est que la liberté du tems, ce que c'est que les gouvernement représentatifs, qu'on avoit regardés comme le grand-œuvre de la philosophie du siècle.

Si jusqu'ici les Hollandais n'ont fait que perdre à remplacer les formes républicaines qu'ils avoient reçues de leurs pères, par celles que leur a données la France, qu'angurer d'un pareil échange pour les Suisses, qui semblent au moment d'y être contraints par la même nation? La Diète d'Arau trouvera-t-elle dans sa sagesse quelque moyen d'échapper aux dangers qui menacent les Républiques qu'elle représente? Les Bernois peuvent-ils se flatter que leur armement et leur énergie suffiront pour suspendre, ou pour combattre efficacement les projets du Directoire? Les treize Cantons resserreront-ils tous avec une égale bonne-foi les liens qui les unissent? Le Directoire n'aura-t-il pas quelques auxiliaires parmi eux? Mais sur-tout ne compte-t-il pas sur ces Révolutionnaires qui depuis long-tems travaillent à remuer la Suisse, qui ont eu déjà des succès dans quelques Cantons, qui dominant dans le pays de Vaud, qui viennent, dit-on, de planter l'arbre de la Liberté à Lausanne? En examinant ces questions, Monsieur, je craindrois bien que